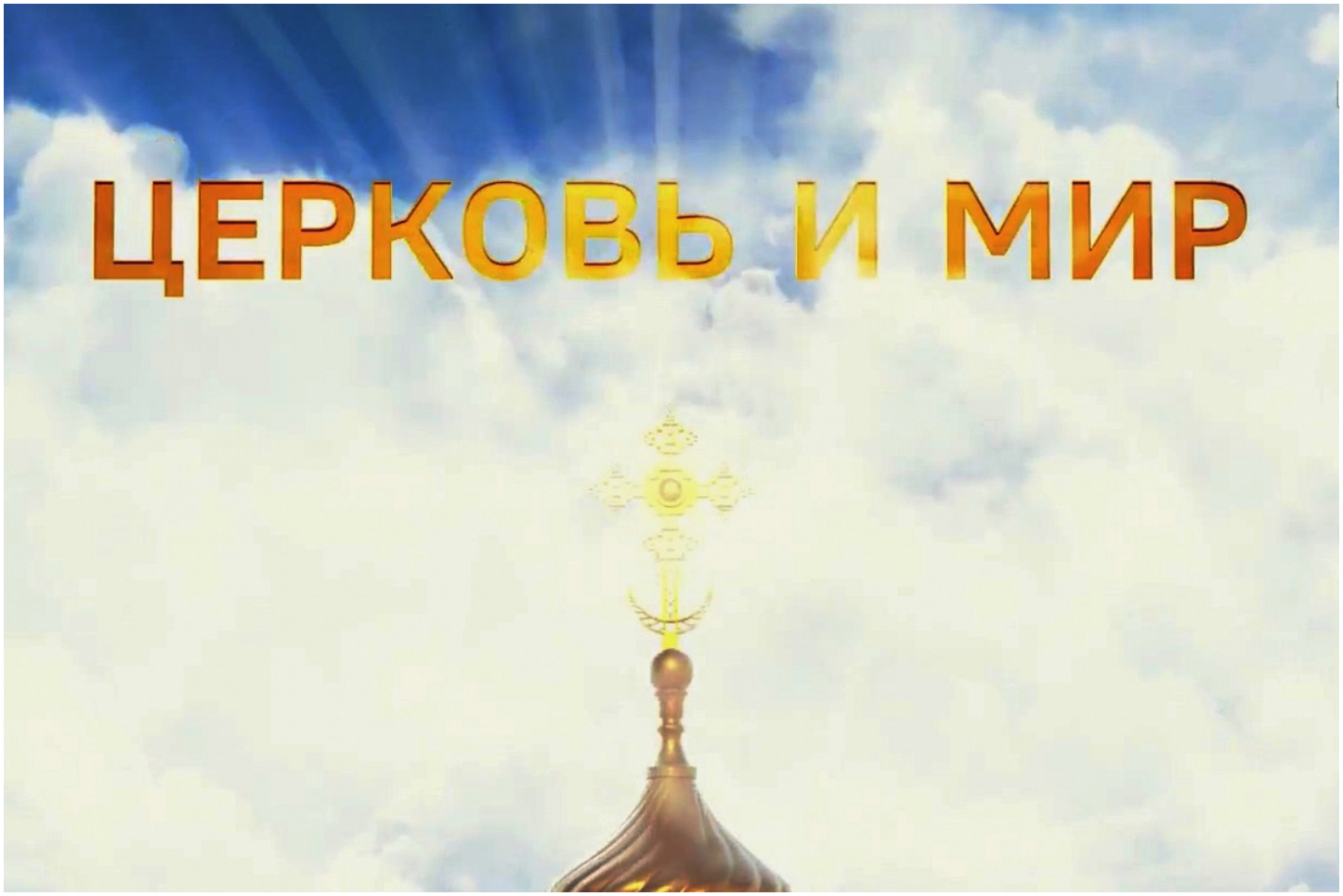
Le métropolite Hilarion : interdire d'écouter de la musique est aussi grave que d'interdire de boire de l'eau



Selon plusieurs médias, les représentants des « Talibans », parvenus au pouvoir en Afghanistan, auraient interdit aux habitants du pays d'écouter de la musique, activité qui serait contraire à l'islam.

Répondant à une question d'Ekaterina Gratcheva, présentatrice de l'émission « l'Église et le monde », le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, a d'abord remarqué que seuls des théologiens musulmans seraient compétents pour expliquer aux téléspectateurs le rapport de l'islam à la musique. « A ma connaissance, dans l'islam russe, elle n'a jamais été interdite » a-t-il dit.

L'archipasteur a aussi partagé ses réflexions personnelles, du point de vue du musicien et du compositeur, comparant l'interdiction d'écouter de la musique à une interdiction de boire de l'eau, la

boisson la plus naturelle pour l'homme, bien qu'il soit possible de le forcer à boire autre chose pour le maintenir en vie. « La musique est si naturelle, si profondément intégrée à l'existence humaine que je n'imagine pas la vie sans musique » a reconnu le métropolite Hilarion.

« Certes, chacun ses goûts musicaux : les uns écoutent du classique, les autres des chansons, d'autres encore du rap, mais de façon générale, on a du mal à se passer de musique, elle fait partie de la vie », a dit le hiérarque. « La religion n'est pas là pour appauvrir la vie, mais pour l'enrichir. »

« Je ne parlerai pas pour l'islam, que nos frères musulmans parlent eux-mêmes ; quant au christianisme, son influence sur le développement de la morale, de la spiritualité, et sur le développement de la culture est colossale. La notion de culture recouvre l'art, l'architecture, la poésie, la littérature et la musique, a constaté le métropolite Hilarion. Le christianisme a donné une impulsion extraordinaire au développement de la culture humaine, et nous profitons toujours des fruits de ce qui a poussé sur le terreau de la culture chrétienne. »

L'interdiction de la musique n'est pas le seul problème auquel sont confrontés les Afghans, a rappelé le président du DREE. « Je regrette que les Afghans ne puissent plus écouter de musique dans leur pays, mais ce n'est pas ce qui peut leur arriver de pire avec la prise du pouvoir par les Talibans » a résumé Mgr Hilarion.

Source: https://mospat.ru/fr/news/88011/